

# SONGES ET VARIATIONS

**pjm**  
Philharmonie  
jeunesse  
de Montréal

Direction  
STÉPHANE FORGUES

Soliste  
JULIE TRUDEAU

DIMANCHE 4 MAI 2025

15H30

Salle Jean-Deslauriers  
École Le Plateau

Avec le soutien de



# MOT DE BIENVENUE

Chers parents et amis,

Il me fait plaisir de vous souhaiter la bienvenue à ce concert de la Philharmonie jeunesse de Montréal. D'abord, je tenais à vous remercier pour votre présence chaleureuse lors de notre dernier concert qui marquait le 10<sup>e</sup> anniversaire de notre collaboration avec notre chef et directeur musical adoré, Stéphane Forgues. Cette soirée haute en émotions n'aurait pas été la même sans vos applaudissements soutenus et votre enthousiasme contagieux. Merci d'avoir fait de cette soirée un moment dont on se souviendra longtemps.

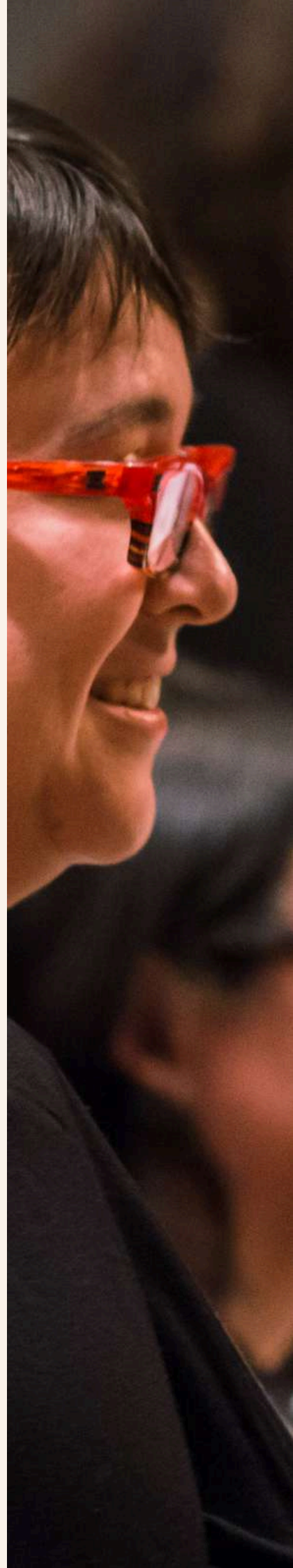
Un autre concert riche en émotions vous attend aujourd'hui : une ouverture pleine de beauté et de brillance avec *Finlandia*, une finale épique et éclatante avec la toujours incroyable *Symphonie fantastique*. Vous aurez aussi le plaisir d'entendre une violoncelliste aussi talentueuse que passionnée, Julie Trudeau, vous interpréter les *Variations sur un thème rococo*. Julie est une collaboratrice et amie de la PJM depuis plusieurs années : coups d'archet, conseils, répétitions des violoncelles ou de toutes les cordes. C'est un grand plaisir pour nous, qui bénéficions de son soutien en coulisses, de la voir briller sur la scène et de vibrer avec elle.

Vous pourrez aussi entendre cet après-midi une pièce bien spéciale, une création de notre vice-président, notre second violon solo et mon ami, David Lagacé. C'est la première fois que la PJM a la chance d'interpréter une création originale. Contribuer à la naissance d'une œuvre est un grand privilège et une expérience unique, d'autant plus quand elle transmet des émotions aussi puissantes. Merci David, de nous avoir accordé ta confiance et permis de partager ton histoire.

En terminant, merci à toutes les personnes qui contribuent à faire rayonner la PJM. Un merci tout particulier aux bénévoles présents aujourd'hui et à notre dévoué conseil d'administration. Merci à vous cher public, d'être toujours fidèle au poste et de partager notre passion pour la musique.

Bon concert!

Isabelle Bujold  
Présidente  
Philharmonie jeunesse de Montréal



01 JEAN **SIBELIUS**

Durée : 9 minutes

Finlandia, op.26

---

02 PIOTR ILITCH **TCHAÏKOVSKI**

Durée : 19 minutes

Soliste : Julie Trudeau

Variations sur un thème rococo, op.33

---

- *Entracte* -

---

03 HECTOR **BERLIOZ**

Durée : 5 minutes

Marche hongroise

---

04 DAVID **LAGACÉ**

Durée : 10 minutes

Songe d'un dernier au revoir

---

05 HECTOR **BERLIOZ**

Durée : 17 minutes

Symphonie fantastique

IV - Marche au supplice

V - Songe d'une nuit du Sabbat



MERCI À NOTRE PARTENAIRE

# Desjardins

Caisse du Centre-est  
de Montréal



**Présents pour soutenir  
les organismes  
communautaires**





Compositeur

# JEAN SIBELIUS (1865-1957)

Johan Sibelius naît en 1865, dans une Finlande qui tente d'affirmer sa culture et son identité face à des décrets russes de plus en plus contraignants. La musique de Sibelius devient, malgré lui, un symbole national, rendant hommage tantôt aux paysages mystiques des pays nordiques, tantôt à la mythologie finlandaise du Kalevala. Sibelius voit l'orchestre comme un être vivant : sa musique est organique, elle se transforme et évolue de façon graduelle. Il explore les multiples textures sonores offertes par les instruments de l'orchestre. Ces dernières émergent l'une après l'autre, par couches successives, jusqu'à former un tout à la fois grandiose et intime. C'est une musique qui se vit de l'intérieur, qui nous remue de façon poignante, mais sans excès.

Orphelin de père dès l'âge de deux ans, Sibelius est élevé dans une ambiance bourgeoise et cultivée par sa mère et sa grand-mère, malgré des moyens financiers limités. Il parlera couramment le suédois, sa langue maternelle, ainsi que le finnois, qu'il apprend à l'école dès l'âge de cinq ans, l'allemand, qu'il étudiera lors de sa formation musicale à Berlin, le français, langue des artistes et des intellectuels de l'époque, et enfin l'anglais. Son oncle lui offre un violon à l'âge de dix ans et l'encourage déjà à composer ; sa tante, de son côté, l'initie au piano. C'est d'ailleurs à cette époque qu'il met sur papier sa première pièce, nommée *Goutte d'eau*, pour violon et violoncelle. Elle montre déjà sa grande sensibilité et son génie musical.

C'est dans les années 1880 qu'il commence à se faire appeler Jean, alors qu'il se perfectionne en composition et en violon à Berlin, puis à Vienne. Il est courant, à l'époque, pour les compositeurs des pays nordiques d'adopter des prénoms français, afin de se distinguer et de montrer leur niveau de littératie. Il est reconnu dans le monde entier pour sa musique symphonique, notamment pour son célèbre poème *Finlandia*, op. 26, que vous aurez la chance d'entendre aujourd'hui.

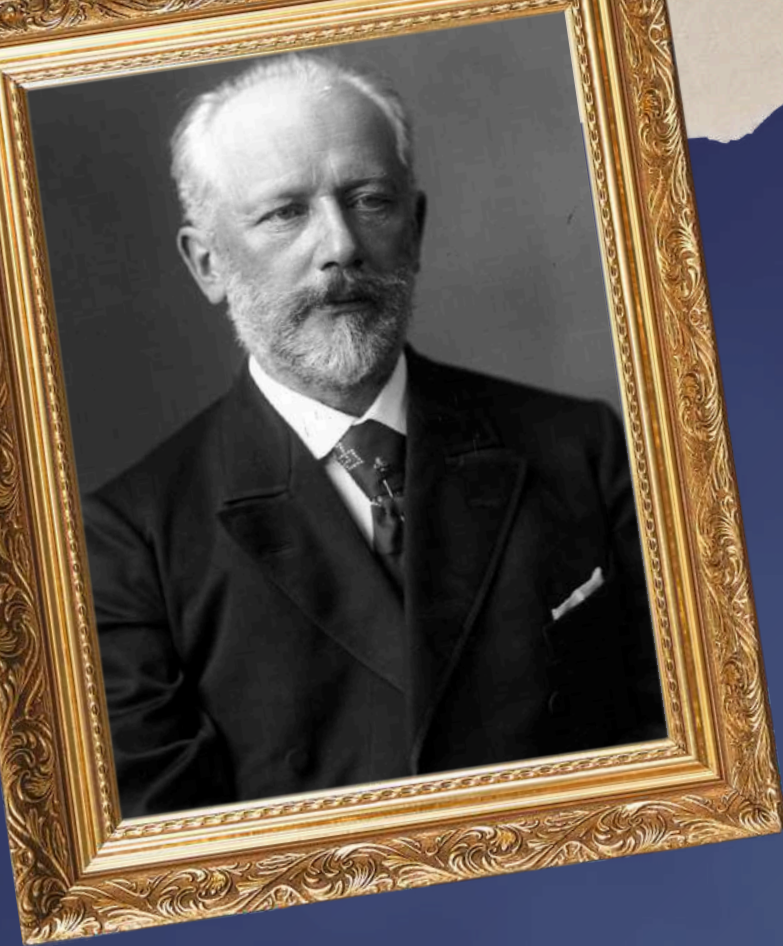
## 01.

### Finlandia, op.26 (1899)

En 1899, Jean Sibelius est chargé d'écrire la musique pour un spectacle nommé *Tableaux historiques* pour la presse, constitué de petites scènes théâtrales accompagnées de musique. Ce spectacle avait pour but de contrecarrer la censure russe et racontait les moments pivots de l'histoire de la Finlande. Le morceau *Finlandia* accompagnait la scène intitulée « La Finlande se réveille ». Cette musique exprimait ce qui ne pouvait être dit avec des mots, dans le contexte d'oppression de l'époque.

Les cuivres sont mis en valeur dès le début du poème et représentent la menace russe. Puis les vents et les cordes font leur entrée. On ressent la lourdeur de l'oppression, qui devient insoutenable. L'atmosphère est étouffante. Puis un choc se produit : le réveil du peuple, l'urgence d'agir avant qu'il ne soit trop tard. S'affirmer, ou disparaître. Une course enthousiaste et inspirante s'élanche, qui rallie les cœurs. Peu à peu, l'espoir naît, jusqu'à faire émerger une mélodie simple et poignante, qui semble tout droit sortie de la tradition populaire finlandaise — et pourtant, elle est de la main de Jean Sibelius.

Cette mélodie est devenue le symbole de l'indépendance finlandaise, acquise en 1917. Aujourd'hui encore, elle est considérée comme un deuxième hymne national.



Compositeur

## PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)

Compositeur russe de la période romantique, il a su gagner le cœur du public de son vivant avec ses mélodies mémorables. Se montrant doué pour la musique dès son plus jeune âge, il étudie avec des professeurs de piano que son père fait venir de l'Europe. Il fera partie de la première cohorte d'étudiants du conservatoire de musique de Saint-Pétersbourg qui ouvre ses portes en 1862. Elle est la première école de musique institutionnelle de ce genre en Russie.

Quelques années plus tard, le conservatoire de musique de Moscou, nommé depuis 1940 Conservatoire Tchaïkovski de Moscou en son honneur, sera inauguré lui aussi. Tchaïkovski y travaillera en tant que professeur de théorie et d'harmonie pendant de nombreuses années en parallèle de ses activités de compositeur.

En 1878, soutenu par une mécène, Nadezhda Filaretovna von Meck, il quitte son poste d'enseignant pour se consacrer pleinement à son art. Son succès dans l'Union soviétique se répand au fil des années en Europe et en Amérique. Sa musique multidimensionnelle touche l'âme humaine dans son universalité. Faisant vivre l'émotion brute, l'émotion profonde, l'émotion qui renverse, à son auditeur. Son univers musical authentique et sans retenue nous plonge dans une aventure au cœur de nous-mêmes, éveillant la nostalgie, le drame, la grandeur, l'oiseau moqueur. Sa musique innovatrice révolutionne d'ailleurs la musique de scène. Il lègue notamment au monde du ballet de nombreuses compositions que l'on connaît tous encore aujourd'hui : *Le lac des cygnes*, *La dame de pique*, *La belle au bois dormant* et le célèbre *Casse-noisette*. Il inspira, de surcroît, une nouvelle génération de grands compositeurs dont Chostakovitch, Mahler et Rachmaninov.

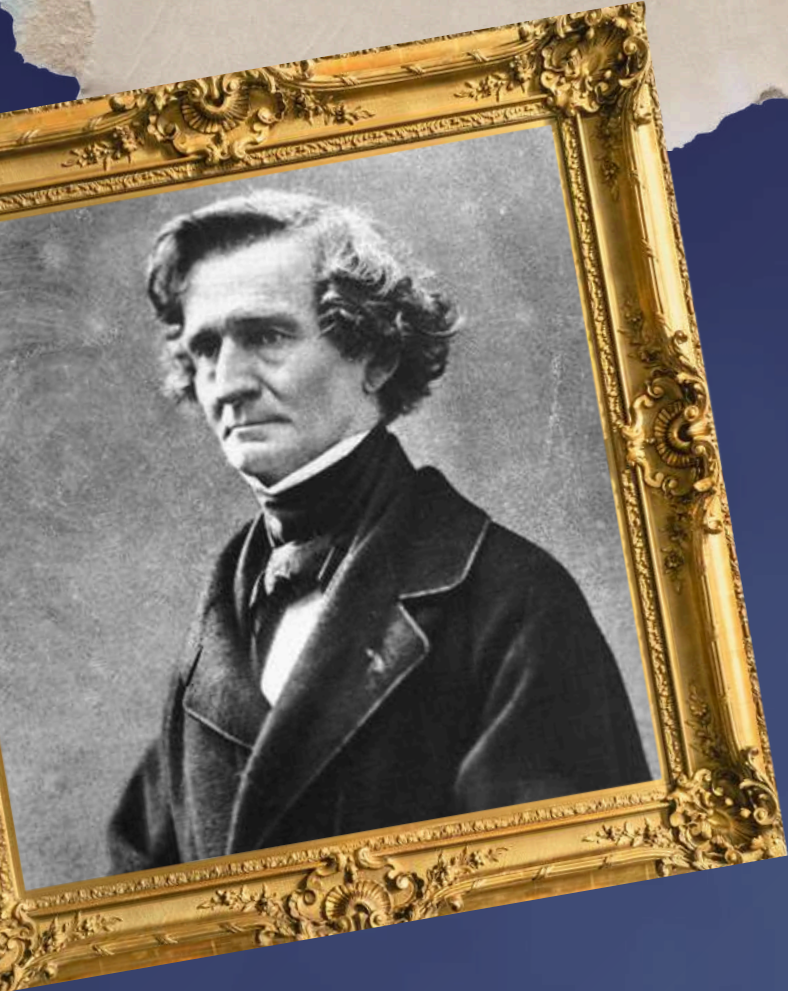
# 02.

## Variations sur un thème rococo, op.33 (1877)

La période rococo est un sous-mouvement artistique de la période classique qui s'épanouit en France puis dans toute l'Europe de 1730 à 1770 sous les bons soins de Mme de Pompadour, mécène et maîtresse du roi Louis XV. À cette époque, l'élégance, la frivolité et le raffinement sont poussés à leur paroxysme. La musique devient luxueuse, séduisante et on recherche le plaisir avant tout.

C'est avec admiration et nostalgie que Tchaïkovski admire les reliques de cette époque révolue et décide de lui rendre hommage en composant les *Variations sur un thème rococo*, œuvre pour violoncelle et orchestre. Il fusionne l'élégance et la légèreté du style rococo avec l'expressivité viscérale de la période romantique. Le résultat est intime, gracieux, simplement sublime.





Compositeur

## HECTOR BERLIOZ (1803 – 1869)

La musique d'Hector Berlioz, compositeur français du XIXe siècle, est la personnification même du romantisme. Elle est intense, rebelle, parfois excessive. Elle évoque la vie, la mort, l'extase, le désespoir et devient tour à tour paysage sonore, aventure intérieure. Berlioz réinvente les normes musicales. Il brise les cadres, repousse les limites avec audace à chaque nouvelle composition. Il mélange les genres, combine les instruments de manière inusitée et cartographie la disposition des instrumentistes sur scène, cherchant toujours un meilleur équilibre sonore.

S'il a abandonné ses études de médecine contre le gré de sa famille, c'est avec l'âme d'un scientifique passionné qu'il analyse, théorise et transmet son art. Son *Traité d'instrumentation et d'orchestration* (1844) nous parle des timbres, des techniques et des possibilités expressives de chaque instrument.

Faute d'avoir reçu une éducation musicale rigoureuse dans son enfance et de maîtriser véritablement un instrument, Berlioz développe une relation unique avec l'orchestre : il en fait son propre instrument.

Il redéfinit le rôle du chef d'orchestre : celui-ci devient interprète et garant de l'unité, de la cohérence et de l'expression musicale. Il ne se contente plus de battre la mesure, mais façonne le discours, donne vie aux nuances, dirige l'énergie du groupe et porte la vision artistique de l'œuvre, ce qui est révolutionnaire à l'époque. On lui doit la profession de chef d'orchestre.

# 03.

### Marche hongroise (1846)

Dans ses mémoires, Berlioz raconte avoir composé la *Marche hongroise* en une seule nuit, à la veille d'un concert prévu à Pesth, en Hongrie. C'est une connaissance qui lui fait découvrir, le jour même, l'air national hongrois de Rákóczi, dont il se sert comme base mélodique. Avec cette marche, il gagne instantanément le cœur des Hongrois, qui lui réservent une longue ovation. Séduit par l'effet produit, Berlioz décide d'intégrer définitivement la pièce à sa légende dramatique *La Damnation de Faust*, en y déplaçant momentanément l'action en Hongrie. Riche en contrastes, cette marche évoque l'enthousiasme triomphal de soldats fiers défilant à travers une vaste plaine. Tour à tour vive, rythmée et solennelle, elle alterne entre éclats militaires et instants de songe.

# 04.

## Songe d'un dernier au revoir (2024)

*Songe d'un dernier au revoir* est un poème symphonique en 4 tableaux rendant hommage au frère du compositeur, décédé en avril 2015. Soulignant les 10 ans de son départ en 2025, cette œuvre évoque les phases du deuil passant du choc et du déni jusqu'à l'acceptation du départ de l'être cher.

Débutant sous le thème de l'incompréhension, on peut y entendre les battements du cœur interprétés par la timbale. Le rythme s'accélère jusqu'à un sommet où, sous la lourdeur d'une telle nouvelle, le temps nous donne l'impression de s'arrêter. Apporté doucement par le basson puis par un duo de violon et violoncelle, nous avançons par la suite à travers un chemin jonché de questions restées sans réponse. Éventuellement, un état plus paisible nous apparaît où notre esprit nous transporte pas à pas dans un état second empli des souvenirs nostalgique et lumineux.

Retraçant des souvenirs de plus en plus lointains, ce deuxième thème nous expose, sous forme de différentes variations, l'étape inévitable du déni. Au travers de cette tempête de nostalgie, le compositeur souhaite évoquer le déchirement mental entre affronter la dure réalité de la situation et rester dans ce faux état d'esprit apaisé. À la fin de ce mouvement toutefois, le son déchirant de la clarinette nous extirpe brutalement de cet état, nous ramenant à la réalité de la mort de plein fouet...

Le troisième tableau débute très sobrement par le son grave et lourd des violoncelles et l'appel glacial de la cloche tubulaire. Ce mouvement nous emporte lentement, à la fois avec douleur et compassion, dans le douloureux cheminement des étapes restantes du deuil. Passant de la tristesse à la résignation, le chant des violons se résout ensuite par le ré du hautbois qui nous explique, de façon chaleureuse et fragile, l'apaisement suivant l'étape finale d'acceptation. Se relevant peu à peu, ce mouvement se termine de façon triomphante et glorieuse démontrant ce nouvel état d'esprit apporté par la reconstruction de soi.

Finalement, le 4e tableau s'entame doucement au son réconfortant du violoncelle. La mélodie de ce dernier est d'ailleurs empreinte de l'œuvre écrite en hommage au grand-père de David en 2008. Cela se veut à la fois un clin d'œil et une consolation que l'être cher est en sécurité et apaisé auprès des siens.



### Compositeur

## DAVID LAGACÉ (1991–)

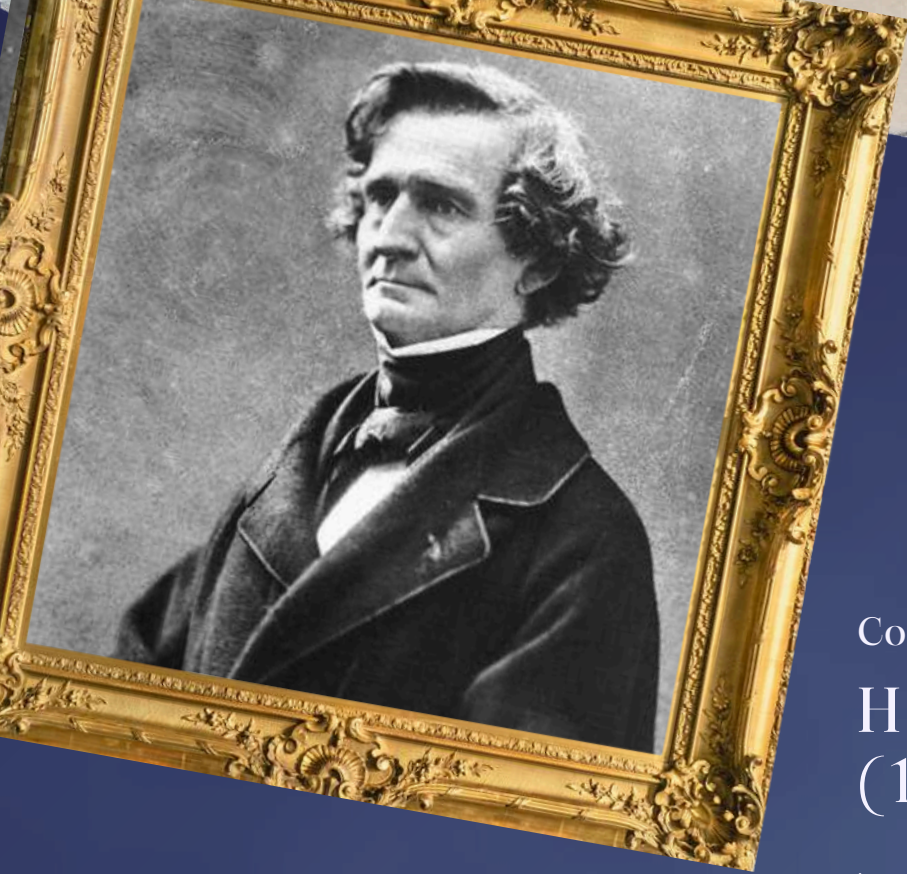
Né le 14 juillet 1991, David débute son parcours musical à l'âge de huit ans où il entreprend ses premiers cours de violon sous la tutelle d'Alexandra Laperrière. Encouragé par son grand-père, grand fan de violon et d'André Rieu, David se trouve une passion profonde pour cet instrument et développe très jeune sa fibre artistique. À l'âge de 14 ans, il rejoint le prestigieux ensemble O.C.M.P (orchestre de chambre de MGR-A.-M.-Parent), orchestre formé de musiciens avancés de 12-17 ans compétitionnant à l'international.

À l'âge de 16 ans, David se lance dans l'écriture et compose sa première œuvre complète pour orchestre à cordes en hommage à son défunt grand-père, qui est interprétée en juin 2008 par l'orchestre senior de son école.

En 2008, il rejoint brièvement l'Orchestre symphonique des jeunes de la Montérégie, puis prend une pause de son instrument jusqu'en septembre 2017, où il intègre la Philharmonie jeunesse de Montréal. Nommé chef de section des violons 2 peu après son arrivée, il intègre également le conseil d'administration de l'orchestre de ce dernier. En septembre 2018, David rejoint également l'orchestre symphonique OASIS, situé sur la Rive-Sud de Montréal, où il se fait rapidement offrir le poste de violon solo, poste qu'il occupe toujours à ce jour.

En septembre 2024, David approche maestro Forgues avec le projet de composer une œuvre symphonique en hommage à son défunt frère. Vous entendrez aujourd'hui le fruit de cette première composition symphonique, intitulée *Songe d'un dernier au revoir*.





Compositeur

## HECTOR BERLIOZ (1803 – 1869)

La musique d'Hector Berlioz, compositeur français du XIXe siècle, est la personnification même du romantisme. Elle est intense, rebelle, parfois excessive. Elle évoque la vie, la mort, l'extase, le désespoir et devient tour à tour paysage sonore, aventure intérieure. Berlioz réinvente les normes musicales. Il brise les cadres, repousse les limites avec audace à chaque nouvelle composition. Il mélange les genres, combine les instruments de manière inusitée et cartographie la disposition des instrumentistes sur scène, cherchant toujours un meilleur équilibre sonore.

# 05.

### Symphonie fantastique (1830)

Cette symphonie en cinq mouvements dont vous entendrez aujourd'hui les deux derniers est précurseur de la musique d'ambiance pour le théâtre et le cinéma. Elle introduit le concept des idées fixes, c'est-à-dire le fait d'associer une mélodie à un personnage, un lieu ou une émotion.

Dans la *Symphonie fantastique*, on peut voir évoluer l'état psychologique du héros : du coup de foudre à l'obsession et jusqu'à la folie. Berlioz confie d'ailleurs à la presse peu de temps avant la première qu'il s'agit du récit musical de son histoire d'amour avec l'actrice Harriet Smithson qui deviendra son épouse en 1833.

L'orchestre atteint des proportions jamais imaginées. Les sections de cordes sont gonflées afin de contrebalancer la puissance des sections de vents et de cuivres : 30 violons, 10 altos, 11 violoncelles, 9 contrebasses. Du jamais vu !

S'il a abandonné ses études de médecine contre le gré de sa famille, c'est avec l'âme d'un scientifique passionné qu'il analyse, théorise et transmet son art. Son *Traité d'instrumentation et d'orchestration* (1844) nous parle des timbres, des techniques et des possibilités expressives de chaque instrument.

Faute d'avoir reçu une éducation musicale rigoureuse dans son enfance et de maîtriser véritablement un instrument, Berlioz développe une relation unique avec l'orchestre : il en fait son propre instrument.

Il redéfinit le rôle du chef d'orchestre : celui-ci devient interprète et garant de l'unité, de la cohérence et de l'expression musicale. Il ne se contente plus de battre la mesure, mais façonne le discours, donne vie aux nuances, dirige l'énergie du groupe et porte la vision artistique de l'œuvre, ce qui est révolutionnaire à l'époque. On lui doit la profession de chef d'orchestre.

Stéphane Forgues

# DIRECTEUR MUSICAL



Trompettiste de formation et diplômé du Conservatoire de musique du Québec à Montréal en interprétation (équivalent du baccalauréat et de la maîtrise), Stéphane Forgues a eu le privilège d'étudier avec des musiciens et pédagogues de renom tels Jean-Louis Châtel, Alain Cazes, Vincent Chicowitz, Albert de Vito, Daniel Doyon et Joseph Zuskin.

Musicien pigiste, il a joué avec divers ensembles musicaux comme l'Orchestre symphonique de Mont-Royal et l'Orchestre Baroque de Montréal, en plus de jouer avec différents groupes de musique de chambre, ensembles de jazz et groupes de musique populaire. C'est durant cette période de travail à la pige et d'enseignement dans différentes écoles qu'il se découvre une réelle passion pour l'enseignement. Il décide alors d'entreprendre des études au baccalauréat en enseignement de la musique à l'UQAM, où il obtient son diplôme au printemps 1999. Il y sera d'ailleurs

invité quelques années plus tard à titre de conférencier pour la formation des nouveaux enseignants en musique.

Il débute sa carrière d'enseignant en musique à la polyvalente Curé-Mercure de Mont-Tremblant puis à l'école Joseph-François Perrault, où il enseigne pendant deux ans avant d'être engagé à l'école secondaire Saint-Luc du CSSDM, où il est nommé directeur du département de musique et directeur artistique, poste qu'il occupera pendant quelques années. Ses réalisations sont alors nombreuses et comprennent notamment la production de comédies musicales, une prestation sur la scène principale du Festival International de Jazz de Montréal et la direction d'un projet spécial pour le compte du MELS qui est diffusé dans toutes les écoles francophones du Québec. Son travail de chef d'orchestre au sein de ces programmes de musique diversifiés l'amène à diriger des ensembles musicaux de toutes sortes : orchestre à vent, grand ensemble de cuivres, orchestre symphonique, ensemble de jazz, etc.

Stéphane Forgues est de retour depuis 2009 à l'école Joseph-François-Perrault, où il enseigne aux élèves du programme Arts-Études. Par son engagement, sa passion et la qualité de son enseignement, il contribue au rayonnement d'un programme de musique dont la réputation n'est plus à faire et dont les grands ensembles, ensembles de musique de chambre et solistes récoltent des prix année après année.

Chef d'orchestre et clinicien invité pour différents ensembles, il est actuellement et ce depuis 10 ans, le directeur musical de la Philharmonie jeunesse de Montréal. Il aura le plaisir de diriger cet été, l'Harmonie des jeunes de la Virée qui se produira lors de l'événement *La Virée classique* organisée par l'OSM.

Soliste | Violoncelle

# JULIE TRUDEAU

La violoncelliste Julie Trudeau est invitée comme soliste et chambriste à de nombreux festivals et sociétés de concerts en Amérique, en Europe et en Asie.

Elle s'est produite comme soliste avec divers orchestres et en tant que violoncelliste du Quatuor Molinari (2000-2007) avec l'Orchestre symphonique de Montréal et l'Esprit Orchestra de Toronto.

Après avoir étudié auprès de Walter Joachim, Julie Trudeau poursuit sa formation à Paris avec Philippe Muller grâce à une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Très engagée auprès de la nouvelle génération de musiciens, elle travaille étroitement avec de jeunes interprètes et est régulièrement appelée à guider le processus créatif de jeunes compositeurs.

Julie Trudeau est membre du Nouvel Ensemble Moderne et du Trio Sela. Précédemment, elle a été membre du Quatuor Molinari, du Quatuor de violoncelles Ponticello et d'Ensemble



Transmission. On peut l'entendre sous étiquettes ATMA, XXI-21, Naxos et Disque SRC.

Depuis plusieurs années, elle enseigne au Cégep Marie-Victorin, à l'école Joseph-François-Perrault du CSSDM et au Camp musical des Laurentides.



# LES MUSICIENS

## Premiers violons

Raphaëlle Lapointe-Nadon, *violon solo*  
Alexie Boilard  
Alix Brun-Berthet  
Amélie Guilmette  
Anne Laverdière  
Zhi Ji Li  
Solange Mahoney  
Clara Maître  
Rosalie Nadeau  
Ines Oularbi  
Catherine Stephenson

## Seconds violons

David Lagacé, *second violon solo*  
Sylvain Dardil  
Justine Dion  
Mathieu Dubuc  
Éléonore Mailloux-Houle  
Myrèla Nakhoul  
Emmanuelle Saint-Germain  
Manuel Vonthron

## Altos

Maryse Fournier, *alto solo*  
Liv Alemparte  
Christine Latendresse  
Carolyne Thompson-Jean

## Violoncelles

Mathis Gaudet, *violoncelle solo*  
Rachel Baillargeon  
Anouk Bastien  
Janick Bernatchez Gagnon  
Maxence Gagnon  
Maya Mandel  
Juliette Morin  
Lily Wolfe

## Contrebasses

Charles Cyr, *contrebasse solo*  
William Boivin\*  
William Deslauriers-Allain\*

\* *musiciens surnuméraires*

## Flûtes

Isabelle Bujold  
Louis Vaillant-Assante, piccolo

## Hautbois

Maxine Engelberg  
Amélie Roy

## Clarinettes

Nicholas Kerr-Barr  
Audrey Perreault

## Bassons

Sarah Koch  
Chantale Tremblay

## Cors

Juliette Fortier  
Olivier Gareau  
Émile Langlois-Vallières  
Boris Raphaël Lapointe

## Trompettes

Maxcy Bagland  
Hugo Beaulac  
Aymeric L. Tardif

## Trombones

Henri Larocque  
Éloïse Lepage  
Mikaël Socha  
Éli Turmel, trombone basse

## Tuba

Alice Démontagne

## Percussions

Maxim Audette  
Étienne D'Arçon  
Natal Prévost  
Lilia Sutton





# La Philharmonie jeunesse de Montréal

*Pour la passion de la musique*

Née de la volonté d'un groupe de jeunes musiciens amateurs souhaitant faire partie à nouveau d'un grand ensemble, la Philharmonie jeunesse de Montréal a vu le jour à l'automne 2001. Cet orchestre est composé principalement de diplômés de l'école secondaire Joseph-François-Perrault (JFP). Ces musiciens désirent maintenir la tradition d'excellence de l'Orchestre Symphonique JFP, lui-même lauréat de plusieurs premiers prix et réputé pour ses nombreuses tournées en Europe. Qu'ils se destinent ou non à une carrière musicale, ces jeunes ont en commun leur passion pour la musique classique.

À travers leur pratique orchestrale, ils veulent faire profiter la communauté montréalaise et québécoise de leur dynamisme et de leur talent, contribuant ainsi au mieux-vivre de cette collectivité.

## Conseil d'administration

**Isabelle Bujold, Présidente**

Enseignante, CSSPI

**David Lagacé, Vice-président**

Développeur, David Lagacé inc.

**Emmanuelle Saint-Germain, Secrétaire**

Biochimiste clinique, HMR

**Ginette Périard, Trésorière**

Adjointe administrative, CDE

**Stéphane Forgues, Directeur musical**

Enseignant en musique, CSSDM

**Aymeric L. Tardif**

Avocat

**Clara Maître**

Directrice numérique, SQDC

**Manuel Vonthron**

Développeur, Google

**Maryse Fournier**

Médecin

**Myrèla Nakhoul**

Pharmacienne





# FAIRE UN DON



[www.lapjm.org/faire-un-don/](http://www.lapjm.org/faire-un-don/)

Pour tout don de **25\$ et plus**, un reçu d'impôt est remis.

La PJM est enregistrée comme organisme de bienfaisance sous le numéro **86426 2530 RR0001**



# MERCI À NOS COLLABORATEURS

*Un grand merci à tous nos bénévoles, plus particulièrement à...*

## Billetterie

David Lagacé  
Myrèla Nakhoul

## Coordination du programme

Isabelle Bujold  
David Lagacé  
Clara Maître

## Correction d'épreuves

Isabelle Bujold  
Emmanuelle Saint-Germain

## Enregistrements audio

Philippe Bouvrette  
Manuel Vonthron

## Enregistrements vidéo

Manuel Vonthron

## Gérance d'orchestre

Isabelle Bujold

## Gestion de l'équipe technique

Aymeric L. Tardif

## Graphisme

David Lagacé (*Programme*)  
Jérémy Lévi (*Affiche*)

## Logistique et coordination

Nathalie Bourget  
Isabelle Bujold  
Julie Dessureault  
Stéphane Forgues  
Karen Foss  
Éric Levasseur

## Musicographie

Dominique Champagne

## Musicothèque

Zhi Ji Li  
Sarah Koch

## Photographie

Martin Jacques

## Réseaux sociaux

David Lagacé

## Site web

David Lagacé  
Manuel Vonthron

## Trésorerie

Maryse Fournier  
Clara Maître  
Ginette Périard



# MERCI À NOS PARTENAIRES

*Un grand merci à tous nos partenaires, plus particulièrement à...*



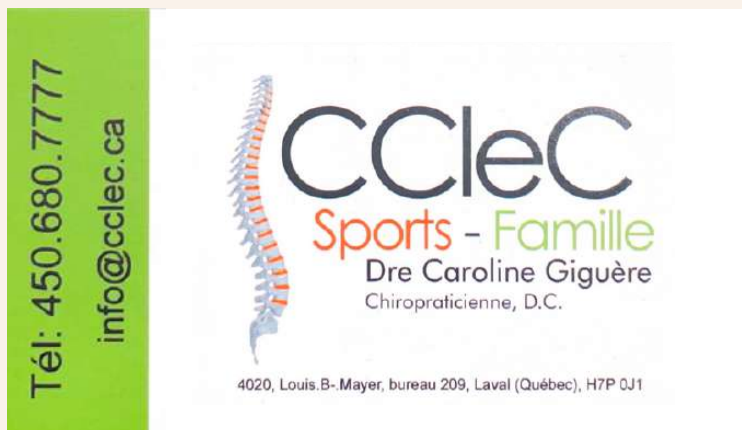
**CDE**  
ÉLECTRIQUE

ÉCLAIRAGE &  
PRODUITS ÉLECTRIQUE


SAINT-JÉRÔME (450) 438-1263  
LAVAL (450) 687-5795  
JOLIETTE (450) 752-5556

WWW.CDEELECTRIQUE.CA





Tél: 450.680.7777  
info@cclec.ca

**CCleC**  
Sports - Famille  
Dre Caroline Giguère  
Chiropraticienne, D.C.

4020, Louis.B- Mayer, bureau 209, Laval (Québec), H7P 0J1